



HAL
open science

Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge

Anne Bouchette, Jean-Michel Beausoleil, Michel Botineau, M. Bovagne,
Patrice Conte, Marie-Françoise Diot, Isabel Figueiral, S. Gady, Alexandra
Henry, Guy Lintz, et al.

► **To cite this version:**

Anne Bouchette, Jean-Michel Beausoleil, Michel Botineau, M. Bovagne, Patrice Conte, et al.. Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge. Aquitania, 2009, 25, pp.375-380. 10.3406/aquit.2009.1197 . halshs-00737861

HAL Id: halshs-00737861

<https://shs.hal.science/halshs-00737861>

Submitted on 24 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge

Anne Bouchette, Jean-Michel Beausoleil, Michel Botineau, Marilyne Bovagne, Patrice Conte, Marie-Françoise Diot, Isabelle Figueiral, Serge Gady, A. Henry, Guy Lintz, Christophe Maniquet, Pierre Mille, Yannick Miras, H. Pigeyre, Philippe Poirier, Françoise Robin

Citer ce document / Cite this document :

Bouchette Anne, Beausoleil Jean-Michel, Botineau Michel, Bovagne Marilyne, Conte Patrice, Diot Marie-Françoise, Figueiral Isabelle, Gady Serge, Henry A., Lintz Guy, Maniquet Christophe, Mille Pierre, Miras Yannick, Pigeyre H., Poirier Philippe, Robin Françoise. Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge. In: Aquitania : une revue inter-régionale d'archéologie, tome 25, 2009. pp. 375-380;

doi : <https://doi.org/10.3406/aquit.2009.1197>;

https://www.persee.fr/doc/aquit_0758-9670_2009_num_25_1_1197;

Fichier pdf généré le 21/02/2024

Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge

A. Bouchette (INRAP, UMR 5140-ASM, Lattes), J.-M. Beausoleil (INRAP, UMR 5140-ASM, Lattes), M. Botineau (Université de Limoges), M. Bovagne (INRAP), P. Conte (SRA Limousin, UMR 6223-CESCM, Poitiers), M.-Fr. Diot (Ministère de la Culture), I. Figueiral (INRAP, UMR 5059-CBAE, Montpellier), S. Gady (Bénévole), A. Hanry (INRAP), G. Lintz (SRA Limousin), Chr. Maniquet (INRAP, UMR 8546, AOROC, Paris), P. Mille (INRAP, UMR 5600-CRE-NAM, Saint-Étienne), Y. Miras (CNRS, UMR 6042-GEOLAB, Clermont-Ferrand), H. Pigeyre (Bénévole), Ph. Poirier (INRAP, UMR 5059-CBAE, Montpellier), Fr. Robin (INRAP).

Le Programme Collectif de Recherche "Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge", lancé en 2006, s'est déroulé sur trois ans, entre 2007 et 2009. S'inscrivant dans le cadre d'une longue tradition de recherches sur l'archéologie agraire et d'études palynologiques, ce programme a eu pour principal objectif de développer et de synthétiser les données archéobotaniques acquises au cours de ces dernières années au cours des travaux d'archéologie préventive et programmée. Regroupant des archéologues et des spécialistes des différentes institutions régionales et nationales, les thématiques qui ont été développées rendent compte des relations Homme/plantes. Celles-ci répondent aux préoccupations actuelles au regard des enjeux liés à la biodiversité, à l'évolution des pratiques alimentaires et au rôle de l'Homme dans la diffusion des espèces végétales et la préservation des paysages.

Les études conduites au cours de ces trois dernières années ont enrichi de manière substantielle le corpus des données anthracologiques, carpologiques et xylogiques. Celui-ci a bénéficié

des travaux effectués dans le cadre de post-fouilles d'archéologie préventive et des moyens de recherche (PAS) accordés au personnel de l'INRAP. Dans ce cadre-là, de nombreux prélèvements stockés aux dépôts du Service régional de l'Archéologie du Limousin et d'associations ont pu être traités auxquels ce sont joint ceux de fouilles programmées en cours. Composés de plus de 300 taxons et de plus de 483 000 déterminations, l'ensemble de ces travaux ont conduit à la réalisation de synthèses pour les périodes protohistorique, gallo-romaine et médiévale. Couvrant une période plus large, étendue au Néolithique, un bilan des données palynologiques issues de sites archéologiques a également été effectué. L'apport de cette discipline varie fortement selon le type d'occupation. En Limousin, les contextes archéologiques analysés n'ont pas toujours offerts les résultats escomptés. Par contre, les dépôts tourbeux conservés à proximité de sites archéologiques, bien plus riches en pollens, ont apporté des informations sur l'anthropisation des paysages comme à la villa des Cars (Saint-Merd-les-Oussines, Corrèze) (Diot *et al.* 2006).

Plusieurs thématiques ont été développées à partir des données anthracologiques et xylologiques. Elles ont porté d'une part sur les pratiques liées à l'économie du bois, au territoire d'approvisionnement et au développement de l'arboriculture concernant trois espèces qui ont, ou ont eu, un rôle économique important en Limousin à partir du Moyen Âge : le châtaignier, la vigne et le noyer. La synthèse de ces informations "bio-archéologiques" sous forme de matrice et de plans factoriels issus d'analyses statistiques (ex. : AFC) représente des outils pour qualifier le milieu, l'environnement et les paysages des "alentours" d'un site (fig. 2.2). D'autre part, l'analyse de plusieurs séries d'objets en bois d'époques gauloise, gallo-romaine et médiévale, a permis de traiter de cet artisanat sous l'angle ethnobotanique et de l'évolution des techniques. Celles-ci connaissent un net changement entre l'époque gauloise et gallo-romaine. Certains objets fabriqués attestent, d'après leur facture, une commercialisation, en particulier ceux en buis et en sapin. Les mesures de cernes de croissance qui ont pu être réalisées sur des bois de chênes de grandes tailles permettent de constater un degré de corrélation élevé entre la petitesse des cernes et l'ancienneté du site, posant par là-même la question de la valeur à accorder à cette observation.

Bien qu'offrant une répartition très inégale selon les périodes, les données carpologiques, composées en grande partie d'analyses inédites, ont traité de problématiques relatives à l'alimentation végétale et aux stratégies de productions (plantes exploitées, productions locales, importations, introductions), aux systèmes de production (agricole, arboricole, fourrager), à la commercialisation des produits végétaux, à leurs usages alimentaires et non alimentaires (funéraires, cultuels, etc.). Les données disponibles pour la Protohistoire concernent quatre sites de la fin du Hallstatt et de La Tène, avec le Bois du Roi à Bellac (Haute-Vienne), les Épanours à Peyrat-de-Bellac (Haute-Vienne), le Puy de l'Église à Saint-Julien-aux-Bois (Corrèze) et le Patureau à Saint-Gence (Haute-Vienne). Les contextes échantillonnés sont constitués de plusieurs fosses, de deux puits et d'une structure de stockage vraisemblablement en position primaire. Parmi les 107 000 déterminations effectuées, les céréales constituent l'essentiel des données. Quelques légumineuses, oléagineuses/

textiles et fruits sauvages ont été mis en évidence auxquels s'ajoutent deux aromates/légumes à La Tène finale. Pour l'époque gallo-romaine, le corpus carpologique, composé de 15 sites et de plus de 171 600 identifications, rend compte d'une gamme élargie de plantes cultivées et/ou alimentaires, en particulier de fruitiers et d'aromates/légumes. Plusieurs espèces introduites ou importées ont été mises en évidence comme le châtaignier, le noyer, le figuier, le pêcher, l'amandier, le pin pignon, la coriandre, la gourde calebasse, le poivre, etc. Pour le haut Moyen Âge, les analyses, constituées d'une quarantaine de contextes et issues majoritairement de Limoges, ont livré plus de 108 000 identifications témoignant des productions végétales et de l'environnement local. Plusieurs concentrations de céréales ont été analysées, mettant en exergue deux céréales, le blé nu et le seigle. Le corpus des légumineuses se différencie de celui de l'époque précédente en étant moins diversifié et marqué par la prédominance de la féverole. Les fruitiers offrent une large gamme taxinomique, mais couvrent de façon très inégale l'ensemble de la période. Il en va de même des aromates/légumes, issus, pour l'essentiel, des contextes d'ambiance humide. Le Moyen Âge central est illustré par huit sites, qui font référence à plusieurs formes d'occupation, et plus de 72 000 déterminations. Le spectre des plantes cultivées/alimentaires est essentiellement composé de céréales. L'espèce la plus fréquente est le seigle, suivi du blé nu puis de l'avoine, de l'orge vêtue et du millet. Les légumineuses identifiées sont identiques à celles de la phase précédente, avec la féverole, le pois, la lentille et la vesce cultivée. La diversité taxinomique est cependant plus faible chez les oléagineuses/textiles et les fruitiers. Cette baisse est due au nombre réduit de contextes d'ambiance humide analysés. Le bas Moyen Âge est la période la plus faiblement dotée en données carpologiques, avec seulement 29 452 déterminations. Le cortège des plantes cultivées/alimentaires offre toutefois de grandes similitudes avec celui des deux phases précédentes. Le seigle, l'avoine et le blé nu restent les céréales les plus fréquemment mentionnées. Une seule légumineuse a fait l'objet, jusqu'à présent, d'une identification, la féverole. Cette espèce a pu servir aussi bien à l'alimentation humaine qu'animale et être exploitée en plein champ ou dans des jardins. Le cortège des fruitiers, composé d'une vingtaine de taxons, bien que moins

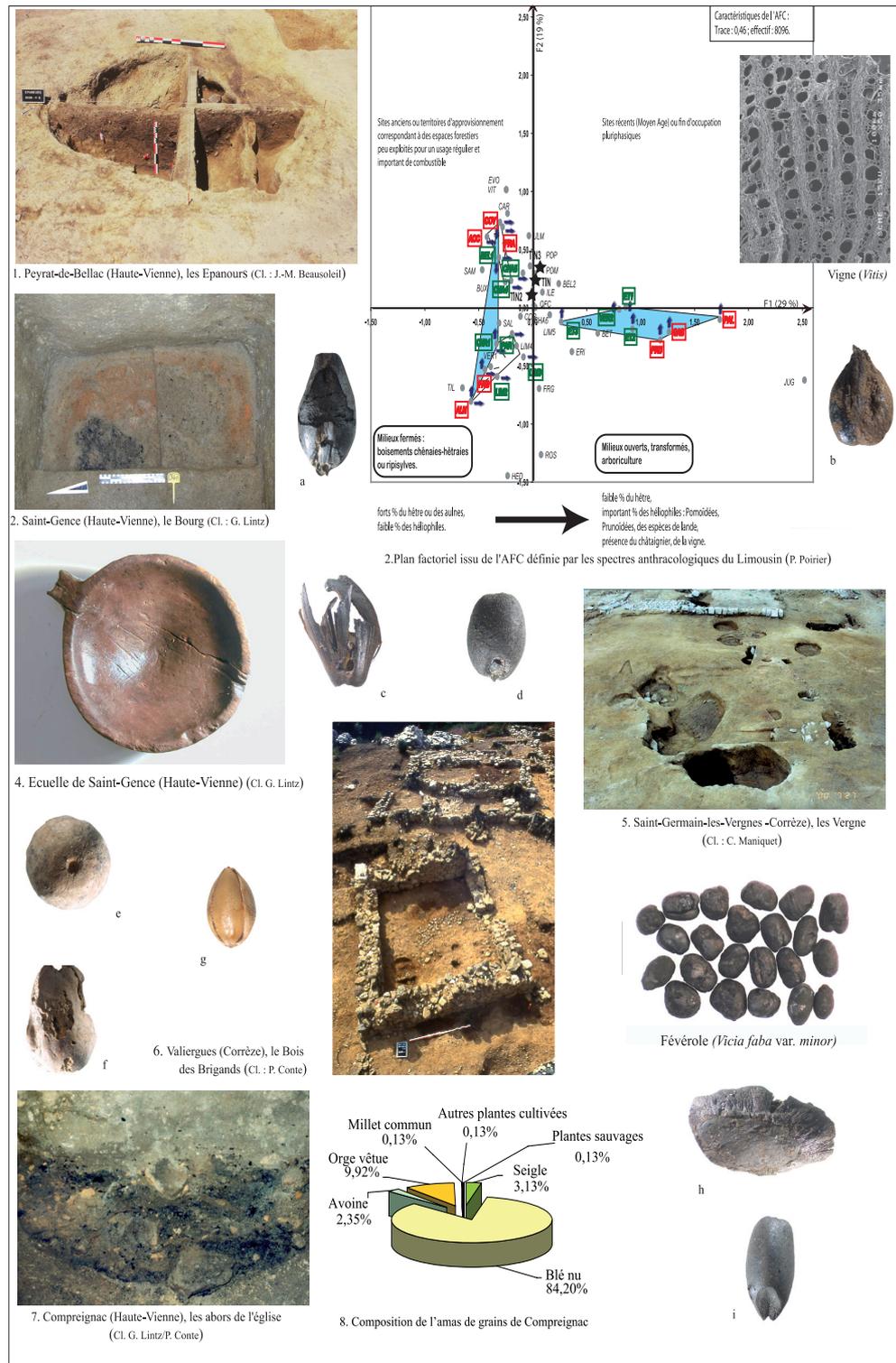


Fig. 2. PCR "Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge" (2006-2009). Contribution des différentes disciplines.

a) Orge polystyque vêtue (*Hordeum vulgare vulgare*); b) Vigne (*Vitis vinifera*); c) Épeautre (*Triticum spelta*); d) Blé nu (*Triticum aestivum/durum*); e) Poivre noir (*Piper nigrum*); f) Gourde calebasse (*Lagenaria siceraria*); g) Millet commun (*Panicum miliaceum*); h) Châtaignier (*Castanea sativa*); i) Seigle (*Secale cereale*).

diversifié, s'avère similaire à celui des deux phases précédentes. Par sa richesse et sa diversité taxinomiques, cette synthèse apporte un éclairage nouveau sur les productions végétales, la collecte des plantes et la gestion des ressources naturelles en Limousin du second âge du Fer à la fin du Moyen Âge.

Parallèlement aux travaux archéobotaniques, des notices de fouille, pour chaque site étudié dans le cadre de ce PCR, ont été rédigées pour replacer les résultats obtenus dans leur contexte archéologique. Étroitement liées aux productions agricoles, les structures de stockage des denrées alimentaires des périodes protohistorique et gallo-romaine ont aussi donné lieu à des synthèses. Un corpus des différentes structures de stockage, rencontrées sur des habitats de la transition Ha B2/B3-Ha C/D, du Ha D3, de la LT ancienne, de la LT récente et de LT D, a ainsi été entrepris. Il a permis de mettre en évidence plusieurs modes comme le silo, la cave, le grenier surélevé, le vase de stockage, le *dolium*, le coffre en bois et la maison agro-pastorale avec étage. L'étude de leur implantation a permis d'observer, sur certains sites, l'existence d'une corrélation entre le facteur naturel et les choix concernant les modes de stockage effectués par les habitants. Une approche volumétrique des greniers et des céramiques de type jarre permet d'entrevoir la complémentarité de cette approche avec celle des productions végétales. Toutefois, la trop grande méconnaissance actuelle des habitats protohistoriques de la bordure occidentale du Massif central ne permet pas de mettre en évidence une évolution du stockage à l'âge du Fer. Si les greniers sont mentionnés sur toute la période, il n'en va pas de même des silos, qui ne sont attestés qu'à la phase ancienne. Pour l'époque gallo-romaine, les recherches ont montré que les structures de stockage répertoriées s'inscrivent dans la continuité de celles de l'époque gauloise, bien qu'elles offrent, à ce jour, moins de diversité. Cette observation est toutefois à corréliser avec le faible nombre de sites où elles ont été inventoriées puisque seules quatre occupations ont livré des structures de stockage de façon certaine : Cazaudet (Malemort-sur-Corrèze, Corrèze), Tintignac (Naves, Corrèze), les Vergnes (Saint-Germain-les-Vergnes, Corrèze) et le Pré de la Cane (Veyrac, Haute-Vienne). Deux grands types ont été observés : les aménagements enterrés et aériens, avec d'une part, les caves et les silos et,

d'autre part, les greniers. Les premiers paraissent prévaloir, en l'état actuel de la recherche, sur les sites du I^{er} voire du II^e siècle, les seconds semblent plutôt se rencontrer sur les occupations plus tardives.

Ce programme collectif de recherche s'est également inscrit dans le cadre de collaborations transversales avec plusieurs autres programmes de recherche, comme ceux de l'A.N.R. *BioarchéoDat* (J.-D. Vigne, dir.), des Enquêtes Nationales INRAP sur "*L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer*" (L. Carozza, C. Marcigny et M. Talon, dir.) et "*L'organisation et l'évolution de l'espace rural au second âge du Fer*" (G. Blanquaert et F. Malrain) ainsi que le PCR sur "*La Géohistoire et la géoarchéologie des territoires forestiers en Limousin*" (P. Allée et P. Conte).

Rapports et publications

- Beausoleil, J.-M., Ph. Poirier avec la collab. de C. Pepe, P. Rocher, A. d'Agostino, F. Milor, C. Vallet, B. Véquaud (2006-2007) : "L'alignement des structures à pierres chauffées d'Eyrein (Corrèze)", *Documents d'archéologie méridionale*, 29-30, 75-111.
- Beausoleil, J.-M. et E. Moizan (2007) : "Les fosses du Hallstatt D3 – La Tène A ancienne du site du Plaid à Gouzon (Creuse)", *Mémoires de la Société des Sciences naturelles, archéologiques et historiques de la Creuse*, 53, 15-30.
- Beausoleil, J.-M., I. Figueiral, Ph. Poirier, B. Vequaud en collab. avec J.-P. Chaumeil, F. Chevreuse et C. Vallet (2007) : "Les structures agraires carolingiennes (ix^e-x^e siècles) du site de La Thibeauderie (Peyrat-de-Bellac, Haute-Vienne)", *TAL*, 27, 125-166.
- Bouchette, A. (2004) : *Le temps des récoltes. Agriculture et alimentation végétale du Néolithique à la Renaissance en Limousin*, Thèse de l'Université Paul Sabatier, Toulouse III, UFR Sciences de la Vie et de la Terre.
- Bouchette, A., avec la collab. de J.-M. Beausoleil, P. Bet, P. Conte, J. Denis, M.-F. Diot, D. Dussot, I. Figueiral, G. Lintz, Y. Miras, H. Pigeyre, Ph. Poirier, A. Toledo i Mur, Y. Vergne-Labrousse (2006) : *Alimentation végétale et système de production en Limousin du Néolithique à la Renaissance*, Rapport de PCR, SRA Limousin.
- Bouchette, A., avec la collab. de J.-M. Beausoleil, A. Hanry, M. Botineau, P. Conte, I. Figueiral, S. Gady, P. Mille, H. Pigeyre, Ph. Poirier, F. Robin (2007) : *Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge*, Rapport du PCR 2007, SRA Limousin.

- Bouchette, A., J.-M. Beausoleil, M. Bovagne, I. Figueiral, G. Lintz, A. Hanry-Besombes, C. Maniquet, P. Mille, H. Pigeyre, Ph. Poirier, F. Robin (2008) : *Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge*, Rapport du PCR 2008, SRA Limousin.
- Bouchette, A., J.-M. Beausoleil, M. Bovagne, M.-F. Diot, I. Figueiral, A. Hanry, C. Maniquet, P. Mille, F. Robin (2009) : *Alimentation végétale et systèmes de production en Limousin du Néolithique à la fin du Moyen Âge*, Rapport du PCR 2008, SRA Limousin.
- Bouchette, A., avec la collab. de Y. Vergne-Labrousse (2009) : "Château de Comborn (Ornac-sur-Vézère, Corrèze) : découverte d'une couche de semences carbonisées (fin du VIII^e/fin du X^e siècle)", *TAL*, 29, 177-186.
- Conte, P. et Y. Laborie (2008) : "Stocker et conserver dans l'habitat urbain médiéval du sud-ouest de la France (XI^e-XV^e siècle)", *La maison au Moyen Âge dans le Midi de la France, Actes du colloque de Cahors, 6-8 juillet 2006*, Mémoires de la Société Archéologique du Midi de la France Hors série, 255-283.
- Diot, M.-F., Y. Miras et A. Pontet (2006) : "Analyse pollinique de l'ancien étang de la villa gallo-romaine des Cars (Corrèze)", in : *Miras & Surmely 2006*, 109-121.
- Mille, P. (2005) : "Les bois gorgés d'eau", in : Toledo i Mur *et al.* 2005, 180-184.
- Miras, Y. et F. Surmely, dir. (2006) : *Environnement et peuplement de la moyenne montagne du Tardiglaciaire à nos jours. Actes de la table ronde internationale de Pierrefort (Cantal), 19-20 juin 2003*, Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 799-9.
- Toledo i Mur, A., M. Vacca-Goutoulli et F. Milor (2005) : "Une mine d'or protohistorique, Le Puy des Angles, Angles, Corrèze", *Gallia*, 62, Paris.
- Vequaud, B., J.-P. Chaumeil, F. Milor et Ph. Poirier (2009) : "Le site du Risquetout (Saint-Viance, Corrèze), témoin de la vie rurale des XII^e / XIII^e siècles", *TAL*, 29, 69-92.

Communication

- Bouchette, A., P. Bet (2008) : *Limoges (87), Hôtel de Région : les fosses-silos*. Communication aux Journées Archéobotaniques de Carcassonne, 19-21 septembre 2008.

Poster

- Conte, P., avec la collab. de A. Bouchette et M.-P. Ruas (2009) : Silos et structures de conservation dans les campagnes du Sud-Ouest de la France, permanence et diversité des systèmes de stockage des denrées agricoles (du Moyen Âge au XIX^e s.), *Colloque Ruralia, VIIIth Ruralia International Conference : "Processing, storage, distribution of Food – Food in the Medieval Rural Environment"*.